

Dimanche 9 mars 2025

1<sup>o</sup> Dimanche de Carême

Homélie Paroisses de Mouvaux et Bondues

« Dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où il fut tenté » (Lc 4, 1-13)

En ce premier dimanche de carême essayons de faire nôtre cette proposition faite à Jésus !

Quarante jours pour prendre du recul et revisiter notre manière d'être et de vivre.

Le premier texte rappelle nos origines : un peuple étranger, pauvre mais aimé de Dieu ; cette dimension à la fois de précarité et de fugacité, nous dit combien nous ne sommes que de passage sur cette terre.

Le psaume, tout comme l'épître aux Romains, nous conforte dans la conviction que nous sommes sous la protection de Dieu dans la mesure où nous avons foi en Lui, par l'accueil de sa Parole, et que cette Parole est offerte à tous sans distinction.

Mais revenons à l'évangile, il doit nous servir de guide afin de vivre pleinement ces quarante jours dans l'attente de fêter la résurrection du Christ.

Notons tout d'abord c'est guidé par l'Esprit que Jésus est conduit dans le désert.

Il peut en être de même pour nous, par notre baptême nous sommes accompagnés par cet Esprit qui est force et lumière pour nous amener vers un chemin de conversion.

Nous sommes avec cet épisode de la vie de Jésus, entre deux évènements majeurs : son baptême et la première prédication à Nazareth. Entre les deux il y a cette mise à l'épreuve dans le désert.

Comme si cette confrontation au tentateur était une étape incontournable de la vie dans l'Esprit. Ne nous étonnons donc pas d'être confrontés à cette situation dans notre marche à la suite du Christ.

Ce récit met en scène un personnage peu mentionné dans les évangiles : le diable. On l'appellera aussi « le Malin », car s'il ne l'était pas l'on n'aurait rien à craindre de lui.

Ainsi le diable élabore t'il magistralement la gamme de nos tentations. Là où Jésus fait l'expérience du manque, il propose l'opulence ; là où il fait l'expérience de sa vulnérabilité, il lui propose le pouvoir de dominer ; là où Jésus fait l'expérience de l'exigence de son Père, il lui propose un autre dieu à adorer.

L'étymologie de diabolos nous informe qu'il est là pour diviser. Là où Dieu lors de la création sépare sans diviser, le diable, lui divise !

Lorsque Dieu sépare le jour et la nuit et engendre le temps, il nous soumet certes à la possibilité d'une fin, mais il nous offre aussi la possibilité du mûrissement. C'est une maladie moderne de considérer le temps comme un ennemi. Il est aussi, et Dieu le sait, un puissant fertilisant de l'Histoire et de nos histoires individuelles. Il nous place dans l'aujourd'hui non pas pour que nous adhérions aveuglement au présent : il nous place dans l'aujourd'hui dans la perspective d'un avenir. La tentation du diable repose sur un marketing bien connu : le « tout, tout de suite ». Il promeut la tyrannie du présent immédiat en divisant les maintenant et les continuités. Il promeut la tyrannie de l'égo en divisant l'individu et la communauté humaine. Il promeut la tyrannie en général en divisant l'Histoire et les histoires individuelles.

Jésus, en renonçant aux facilités sans relief que le diable étale à ses yeux, affirme sa filiation au Dieu du développement durable.

Le diable, le Malin, le diviseur, c'est bien au cœur de notre psyché, qu'il a la capacité à s'insinuer.

Profitons de ces quarante jours de carême pour prendre le temps de méditer et de relire notre vie autour de trois thèmes que nous offre cette période : l'opulence qu'est l'abondance de biens, le pouvoir ou un excès de manifestation de notre ego et les faux dieux.

Tel un trépied, le carême prend assise sur trois axes : la prière sous toutes ces formes mais nourrie par l'Évangile, la sobriété dans la manière de vivre et de s'alimenter, ce peut être l'occasion de relire l'encyclique Laudato-si et le partage par l'ouverture aux autres. Dans cette perspective une soirée sera organisée le lundi 24 mars sur ce thème : Vivre la fraternité en servant la solidarité auprès des plus démunis, un défi et une richesse pour notre foi !

Ces trois axes sont inséparables, si un des pieds du trépied disparaît nous tombons. Il en est de même si nous souhaitons vivre en disciple du Christ.

Bon et joyeux Carême, c'est un chemin qui conduit à la vraie vie !

Francis Merckaert Diacre